

Chem'verts ou chemins ouverts



Ces quelques lignes
ne sont ni programme
ni certitude, ni rêve

mais contribution et proposition

Elles sont nées de rencontres, d'expérimentation,
de ressentis, de relectures...

Elles veulent interpeller nos manières de vivre.
Contribuer à faire grandir le désir
de devenir toujours plus
des « femmes et des hommes de la fraternité »
chrétiens en acte, vivant dans la cité et dans le monde.



... vert comme le bord du chemin, en taillis et ronces, fleurs et peur, herbe et lierres parasites !

... vert comme la couleur la plus commune dans la liturgie de l'Eglise, au temps ordinaire...

... vert comme cette espérance et bonheur pour l'humanité.

Que peut-il y avoir d'autre aux abords du Chemin ?

Une petite chapelle plus ou moins esseulée ? Une aire de respiration ?

Une grotte à l'entrée enfouie ? ... et tant d'autres choses inexplorées, délaissée ou perdues

...

L'essentiel demeure le Chemin.

La Marche possible : qui imprime les pas d'Evangile.

L'inspiration des disciples/baptisés à la pause du chemin, « assis en cercle autour de Lui »

Partir et se mettre en Chemin reste l'acte initial de tout voyage.

Partir et se remettre au « Chemin »

Devient acte libérateur et d'espérance

Moment intense du détachement mêlé à la promesse du retour : « ce n'est qu'un au revoir » qui atteste que le chemin ne coupe pas les liens

mais seulement les transforme et en crée sans cesse de nouveaux.

« Chem'vert » que voici n'est donc pas un « ordre » ni de marche » ni de route !

Ni même un plan détaillé qui permettrait au voyageur d'arriver à bon port.

Au contraire il entretient la question du but, du voyage, de la destination.

Alors il se présente comme un « bâton » pour 'tirer chemin' !

La carte de la route s'écrira dans la mémoire des marcheurs et sous les yeux de témoins.

Thierry Mollard

Chem'verts ou chemins ouverts

« Il n'y a pas de zone morte dans une Eglise à géométrie variable »

I - Brèche : émergence de nouvelles paroisses?

Partout en France on parle Paroisses nouvelles. L'exploit c'est de passer de 300 paroisses sur un diocèse à 30 : 10 fois moins !

Et communément, partout on entend dire ...

« l'opération n'est pas terminée, elle commence ! »

« il ne s'agit pas d'un simple ravalement de façade, mais bien d'une disposition nouvelle à vivre l'aujourd'hui de la vie et du monde ! »

Mais franchement en quoi consiste la nouveauté ?

La montagne n'a-t-elle pas accouché d'une souris me disait un paroissien dépité ?

En effet l'étonnant travail investi et réalisé dans les années de préparation laisse songeur. Car en fin de compte il s'agissait d'avantage de répondre à un problème d'organisation et de restructuration qu'à penser de nouvelles formes d'Eglise plus adaptées aux besoins des hommes en société.

Les questions sont nombreuses devant la baisse irrémédiable des effectifs cléricaux et religieux, devant le vieillissement des communautés chrétiennes, devant la difficulté de répondre aux besoins pressants des communautés chrétiennes, où leur vie souvent malmenée, devant le désintéressement des jeunes pour la pratique religieuse....

Pas question pour autant de sombrer dans les « philosophies » du retour, de la restauration et autre... Pas question non plus de céder aux sirènes d'une Église (de l'institution romaine au terrain pastoral à la porte de nos maisons !) qui semble de plus en plus se donner l'illusion d'assurer son avenir que dans une nostalgie d'une période de son passé.

La nouveauté des paroisses nouvelles ne serait pas dans l'organisation, mais dans nouveauté de la vie chrétienne.» ... et si c'était vrai ?

Brèche : émergence de « nouvelles » paroisses !

Et si c'était possible que naissent de véritables 'communautés locales' reliées entre elles: en réseau, au-delà des appartenances territoriale,

- où les laïcs puissent prendre des initiatives de baptisés: prêtres, prophètes et rois.
- où le souci soit moins les structures que les personnes et les groupes,
- où le cadre ecclésial aide chacun à donner toute sa mesure et provoque la force de son charisme pour devenir acteurs de la mission de l'Eglise.

Des chemins sont ouverts...

à condition qu'il y ait des « ouvreurs » et des « faiseurs de chemins » !

Comme François de Sales l'a profondément expérimenté

« tirer chemin » n'a jamais été une balade bucolique, même dans le cadre merveilleux de son diocèse :

alors comment « je tire chemin »

pour faire advenir Dieu dans le monde son unique projet d'amour ?

II « irrémédiable déclin ? »

« Et si l'Eglise était d'abord événement ! »

1- Notre monde à la croisée de la désaffection des églises, en quête de bonheur !

Les églises issues du monothéisme sont-elles sur leur irrémédiable déclin au profit des sectes, comme le pressent Houellebecq dans son Livre "La possibilité d'une île" ?
Le christianisme a-t-il fait son temps, comme titre le livre de Jean-Marie Ploux, (Éditions de l'atelier) ?

⊕ Dans leur grande majorité, les chrétiens ne se réunissent plus avec cette régularité qui permettait une histoire commune et donc la création et l'entretien de communautés.
Aujourd'hui un jeune qui participe 4 ou 5 fois à la messe dans l'année se définit comme pratiquant.

En France, la majorité de ceux qui se déclarent chrétiens, ne sont pas motivés d'abord par la profession de leur foi et encore moins pour le motif de l'expression d'une volonté de réaliser la fraternité des disciples du Christ. Leurs raisons sont le plus souvent :

mimétiques : correspondant au désir d'assurer une continuité dans la tradition familiale

affectives : célébrer les étapes de la vie dans l'Église de son enfance

sociologiques : rester fidèle à certaines grandes fêtes religieuses : Noël, Toussaint, Rameaux,

magiques : parfois, quand il ne s'agit pas d'une certaine manière de s'attirer le regard bienfaisant de Dieu : consolations ou imaginaires espérances ?

La question du bonheur est la question qui sous-tend l'activité et la raison d'être de toute Eglise... Aujourd'hui elle ne se pose sûrement plus dans un au-delà à mériter, acquérir ou conquérir, dans une vie éternelle autant hypothétique que lointaine, mais bien dans l'ici et maintenant.

Moins qu'une soif de bonheur éternel, de paradis lointain il y a la recherche du bonheur immédiat, une quête de plaisir immédiat...

Comment nommer Dieu dans ce contexte ?

Manifestement ce n'est plus un Dieu lointain, froid, inaccessible transcendantal, c'est un Dieu de proximité un Dieu en soi en quelque sorte.

... Le risque, bien sûr, est celui du « Puits de Babel... » C'est à dire le même risque de « confusion » d'un homme prétendant remplacer Dieu mais qui se joue dans l'inversion : non pas une tour pour atteindre un Dieu inaccessible, mais un puits qui descend au plus profond de soi même rejoignant un Dieu présent en soi, une véritable intuition chrétienne. Pointe alors à l'extrême le risque de remplacer Dieu, de puiser son énergie, la faisant notre puisqu'en soi ! Nous nous sentons alors capable de repousser les frontières aux limites de l'extrême et de jouer avec les frontières de la vie...

Manifestement pour envisager un avenir les Eglises

- q **devront dialoguer avec le monde dans sa modernité, dans son morcellement,**
- q **être tendues sur de multiples questions travail/loisirs, création/sauvegarde de la planète, etc...**
- q **devront laisser de côté les leçons toutes faites des dogmes et des contraintes morales, pour inventer une pédagogie, un chemin de vie dans lequel chacun et chaque groupe sera amené à redonner sens et choisir les valeurs, y compris celles qui sont issues de la longue marche du Peuple des croyants, (de la Tradition) qui conduisent au bonheur et à l'immortalité !**

2- Fausses pistes !

Malgré la situation alarmante des Églises, d'aucuns parient sur divers facteurs qu'ils espèrent prometteurs...

1- Il y a 2000 ans que cela dure : pas de raison que cela s'arrête ! "

« L'Église ne peut disparaître : l'Esprit Saint saura bien la sauver... C'est oublier que cette promesse de Jésus s'inscrit dans le cadre de l'Église universelle et ne dit malheureusement rien de l'Église particulière, notamment de celle qui est en France. Il suffit de se souvenir que Jacques Gaillot est évêque de Partenia, un siège épiscopal situé en Algérie, dans la région de Sétif qui a disparu sous les sables, à la fin du Ve siècle... Comme le dit le Père Barbarin archevêque de Lyon : « A la limite, peut-être que le catholicisme va bientôt mourir en France, comme il est mort en Afrique du Nord à l'époque de St Augustin. »

2- D'autres se rassurent en voyant tel ou telle église paroissiale (rarissime) encore pleine chaque dimanche. Même si certaines réalisations sont réussies, ou répondent à un style, à une attente, elles ne peuvent cacher l'ampleur de la désaffection des assemblées.

3- Les yeux des néo-conservateurs brillent à l'idée d'un triptyque : davantage de séminaristes, davantage de messes, davantage de catéchèse...

- Ils croient proches le temps où les séminaires vont se remplir à nouveau. Ils se voient opposer le scepticisme aphasique d'une large part du peuple de Dieu qui n'a pas la même espérance mathématique et qui de surcroît, inquiet, reste interrogatif et songeur devant le profil des « nouveaux-prêtres » !
- Ils croient que le maillage du tissu paroissial qui se déchire à grande vitesse, va être restauré. Et s'oppose ainsi à une grande part des acteurs pastoraux qui savent que ce maillage est devenu aujourd'hui mission impossible !
- Ils croient que la catéchèse, y compris le catéchisme appris par cœur au détriment de dizaines d'années d'efforts pédagogiques aura un effet salubre à court terme ! Ils s'opposent à ceux qui tout convaincu de l'impérieuse nécessité de formation de tous, désirent des moyens plus adaptés, innovants et ouverts

Et pendant ce temps de « rêve » se relâche l'effort de réflexion sur les nouveaux ministères. On se bouche les yeux et les oreilles sur ce que les agents pastoraux réclament : aller au bout de la célébration du sacrement sur le chemin de l'accompagnement vécu en vérité....

Dans un même temps se développe à tous les niveaux du Vatican à nos campagnes une

- sur-réglementation canonique, un jeu subtil de l'administratif, réglementations, obligations, contrôles...
- une manière de faire où l'on s'attarde à encadrer les détails de la vie chrétienne, liturgique, sacramentelle au détriment des réalités pastorales
- Un retour en force du latin dans les cérémonies qui finit par reléguer l'incarnation (au cœur de la foi chrétienne) au-delà d'un rideau de fumée magique et nostalgique d'un pseudo-mystère ?

Une telle pastorale artificielle de la détresse et de l'urgence donnera-t-il réellement un élan nouveau à l'Église ?

4 – D'autre encore se sentent en confiance lorsqu'il leur semble être en hausse la fréquentation de sanctuaires, monastères et de temps forts exceptionnels, rassemblements des foules de manière unique et éphémère. Mais il est plus facile d'« assister » à la messe, anonymement dans ces lieux plutôt que d'être acteur dans son église paroissiale. S'ils peuvent ici profiter d'une communauté religieuse ou monastique, ou d'une communauté fugitive ils se dispensent aisément de faire eux-mêmes communauté !

***Il y a 2000 ans que cela dure et de fait il y a des raisons pour que cela s'arrête !
« De l'autel des ancêtres, nous avons à garder non les cendres, mais la flamme pour rester dignes de nos aïeux » - Jean Jaurès***

III « Faire communauté » Quel défi ?

« L'homme est la première route que l'Eglise doit parcourir ! »

Parmi les 3 exigences invariables posées par Jésus à l'occasion de l'envoi des disciples, (les 12, les 72...) une est initiale : celle du « Vivre Avec », de « faire communauté » de faire émerger les liens de la « fraternité », c'est à dire de se reconnaître ensemble filles et fils d'un même Père. Voilà qui devrait être un chemin de bonheur pour les chrétiens !

1- Quête de bonheur : chercher Dieu ?

Pourquoi aller chercher Dieu - donc le bonheur - ailleurs que dans le monde et l'humanité voulus par Lui ?

Non seulement il n'y pas d'incompatibilité entre l'homme, le monde et Dieu mais Dieu lui même ne place-t-il pas l'homme comme couronnement de sa création,

« **L'Homme est le paradis du paradis même** » dit François de Sales ?

Et je ne cesse de plagier Jean Paul II :

« **L'homme est la première route que l'Eglise doit parcourir !** »

2- Une Vie de fraternité.

« Le projet de Jésus lui-même appelle impérativement les disciples à faire la communauté. La dimension communautaire de la vie chrétienne ne relève pas d'une mode ou d'une pastorale particulière et facultative. »

L'Evangile nous propose deux attitudes complémentaires qui nouent la fraternité :

- « Ils étaient assis en cercle autour de Jésus ! » ...Temps nécessaire du disciple, qui écoute et reçoit un enseignement que l'on retrouve régulièrement dans le fonctionnement de la première communauté apostolique.
- « Je suis le Chemin... Viens et suis moi ! » Temps incontournable de la marche vers et avec l'autre, vers et avec le Christ !

3- Devenir frère autour d'une table !

Aller s'asseoir à la table de l'hôte, ou de l'autre... Celui avec qui je lutte, travaille, joue souffre et aime. Et autour de la table retrouver la parole. Car lorsque 2 ou 3 sont réunis en mon nom je suis au milieu d'eux !

Celle qui active les mots de l'accueil et de la reconnaissance

Celle qui instaure suffisamment de silence et d'écoute

Celle qui ose dire quelque chose

- de soi, -ce n'est pas immoral de penser à soi-
- de l'autre et du monde car ce n'est pas juger que de parler de l'autre : seulement s'ingérer dans l'espace de vie qu'il vous ouvre.
- et de Dieu. Nul n'est besoin d'être théologien pour parler de Dieu. Dieu s'est donné comme parole à l'humanité...Les cafés philosophiques ou théologiques répondent à cette soif expérimentale de parole. « Emmaüs » dit tout à la fois :
 - ü le chemin expérimenté de la vie en ombre et lumière, en merveilleux et douloureux.
 - ü La halte au milieu de la route fait d'étonnement et de retournement
 - ü La reprise du chemin en confiance et en lumière
 - ü La halte à nouveau de la reconnaissance à l'abri des regards dans la maison. S'il y a un espace qui est au carrefour de la route, de sa propre maison, de la maison commune, il pourrait porter le nom de parvis. Cet espace, cet enclos ouvert qui porte les stigmates du paradis.

4- «Parvis-par là» : déclinons les mots du Parvis..

« Pars, Vis » : « Vis, nomade, le chemin d'Évangile... »

« Par Vie » comme on dirait par monts et par vaux, pour décliner la Vie !

« Par. Vie. » Comme Paroisse Viennoise...

Ce pourrait être notre manière... et tous ces mots ont leur importance !

Vienne c'est une terre de passage, un arrêt sur le chemin de l'évangile qui remonte la Gaule. L'assurance des nombreuses voix de communication.. Un fleuve brûlant encore des cendres des martyrs et de témoins nous en avons sacrément besoin, non ?

Paroisse cela fait classique... On vient de s'en faire une orgie ou un gargarisme avec les paroisses nouvelles ! La « Paroisse » c'est le contraire de l'installation, souvenons-nous il y a 1828 ans (en 177), les chrétiens de Vienne et de Lyon écrivaient à leurs frères d'Asie Mineure une lettre célèbre', relatant le martyre d'une cinquantaine de frères parmi lesquels l'évêque POTHIN, l'esclave BLANDINE, le médecin ALEXANDRE et SANCTUS, diacre de Vienne.

Le texte qui nous a été conservé commence ainsi -.

"Les serviteurs du Christ qui séjournait (paroikountes) à Vienne et à Lyon..."

**Le mot grec est à l'origine du mot "paroisse" mais il doit être traduit ainsi
`ceux qui sont de passage, qui séjournent comme étrangers en résidence temporaire, qui sont des pèlerins..."**

Dans une lettre qu'il adressait à un nommé Diognète pour lui expliquer qui étaient les chrétiens et comment ils vivaient, un auteur anonyme du II^e siècle s'exprimait ainsi :

« Les chrétiens ne se distinguent des autres hommes ni par le pays, ni par le langage, ni par les vêtements. Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils ne se servent pas de quelque dialecte extraordinaire, leur genre de vie n'a rien de singulier. Ils se conforment aux usages locaux pour les vêtements, la nourriture et la manière de vivre. Ils s'acquittent de tous leurs devoirs de citoyens, et supportent toutes les charges comme des étrangers. Ils sont dans la chair, mais ne vivent pas selon la chair. Ils passent leur vie sur la terre, mais sont citoyens du ciel. Ils obéissent aux lois établies et leur manière de vivre l'emporte en perfection sur les lois. En un mot, ce que l'âme est dans le corps, les chrétiens le sont dans le monde ».

Peut-être est-il bon de se souvenir qu'ils se considéraient comme `non-installés", 'en route" pour ainsi dire comme "nomades", en Exode voire en Exil au cœur du monde.

Et si aujourd'hui encore nous souhaitons être fidèles à l'Évangile en constituant l'Église, il nous faudra accepter d'être dérangés, bousculés, chassés des habitudes et des scléroses de toute institution, pour être hommes et femmes du passage, revivant individuellement et en communauté la Pâque du Christ.

Dans ce mot paroisse il y a deux réalités , un lieu c'est à dire "des maisons" & un espace, une distance c'est à dire un "à côté".

La paroisse serait donc les maisons proches, à côtés les unes des autres, un groupement de maisons qui a fini par épouser mon quartier, puis plus restrictivement le rassemblement de la messe dominicale, ou l'espace de mon enfance...

Mais la paroisse n'est-elle pas aussi les maisons de ceux qui habitent "à côté", à distance et pourquoi pas à grande distance géographique: les maisons à côté les unes des autres comme étrangères.

Alors il est temps de voir naître et grandir une Eglise Ouverte.

Une Eglise où les liens, la rencontre entre hommes et femmes de ce temps, avec Jésus et avec son Père et notre Père, priment sur les rituels, les formules toutes faites, le carrousel des messes du dimanche !

5- Que cachent les mots de "Parvie" ?

Une Eglise de serviteurs du Christ qui séjournent (paroikountes) à Vienne, à Lyon et ... ailleurs encore !

PARVI'EVANGILE = pour un lieu de la Parole échangée en lecture plurielle de la Bible.

PARVI'EUCCHARISTIE= une source vers laquelle on peut remonter pour retrouver :

- un goût de l'authentique dans un monde empreint de doute :
- du sens à la Vie tendue ou en déroute
- de la fraîcheur dans l'aridité de nos déserts et de la paix au merveilleux de nos vies !

Un source aussi qui laisse un filet irriguer les mouvements de nos humeurs, de nos amours, de nos manques, de nos détresses et de nos réussites...

PAR NAVIE'GATION : Sillonner la haute Mer du monde ne se fait pas sans un livre de bord, sans la main courante qui permet de lire, relire et relier le chemin. Evangile, Eucharistie et Navigation: ces mots évoquent le chemin et président à l'appel du disciples :

- **Vivre ensemble,**
- **Non sans proclamer une Bonne Nouvelle,**
- **Annoncer une Bonne Nouvelle non sans repousser le mal !**
- **Voilà qui devrait nous permettre de fonder une Paroisse Vivante**

2- Se parler et parler, partager, prier !

En admettant que nous ne vivons pas tous au même rythme, dans un même lieu et d'une seule et même foi, que les uns traînent et les autres courent, que la communauté traverse et transcende les âges de la vie, les statuts sociaux, les différents types d'engagement ... et que le visage principal de la communauté n'est pas le prêtre mais bien celui du Christ qui invite sans cesse ... **il doit bien y avoir un moyen de se parler et parler, partager, prier !**

3- Deux lieux pour la communauté nouvelle.

Si dans le passé le mouvement ecclésial consistait à converger vers le clocher du village ou du quartier ... Si dans le passé, la mission consistait en l'envoi de missionnaires dans les pays lointains ou dans les villages et les quartiers afin de les marquer de la croix... Il se pourrait que « la maison » espace de l'individu ou lieu de vie de personnes en familles dans la variation de l'état de ces familles, soient un lieu de convergence ou du moins un milieu favorable à la rencontre et à la visitation.

Les moyens actuels de communication favorisent aussi l'idée du réseau, d'une Eglise de serviteurs du Christ qui séjournent (paroikountes) à Vienne, à Lyon et ailleurs encore !

Un fil relie les maisons les unes aux autres, il permet de parler, dialoguer débattre, se voir jouer à plusieurs chacun étant dans sa maison.

« Parvie » pourrait se développer en réseau oscillant entre toile d'araignée et filet...

La toile d'araignée centralise, visualise un centre qui est habité sinon en permanence tout du moins avec régularité, un centre où chacun est invité et sollicité à passer à accueillir et être accueilli ! Le filet fonde sur la nature des liens. Tous les centres sont équivalents et peuvent successivement devenir privilégiés, un réseau non centralisé donc et plus souple.

IV - Plus concrètement...

" Chez toi ? et si ce chez toi pouvait devenir, un peu, chez moi !

Pouvons-nous repérer, interpeller, inviter... des hommes et des femmes aptes à activer une cellule autour d'eux ?
Pour régulièrement s'inviter à la table les uns des autres...

- | | |
|---|-------------------------------|
| ü Partage de vie | ü Prière des heures ou autres |
| ü Partage de la Parole : celle du Livre & celle de nos Vies | ü Eucharistie domestique |
| ü Émerveillement et questionnement : « l'image du mois ! » | ü Geste solidaire |
| ü Catéchèse : faire retentir la Parole | ü |

" Chez nous ! un autre espace au-delà de la somme de tous les chez soi !

Si ce chez nous est ouvert à tous comme :

- ü **Un espace virtuel ou bouillonne la vie** ... La permanence ou la fluidité du lien à travers, lettre, téléphone, fax, courrier, courriel, site internet ...
- ü **Un espace physique & symbolique** : il est à trouver, inventer et construire !
 - q Une église ? pas forcément pourquoi pas une Usine !
 - q A Vienne ? pas forcément !

Il serait le lieu privilégié de partage, parole, prière ... aux rencontres ...

- q Régulières visant à se rassembler tous (ceux qui en feront la démarche !), proche des grands temps de la vie : automne, Toussaint, Epiphanie, Jour de l'an de la communauté, Pentecôte, été... ou événements liés au calendrier personnel des uns ou des autres...
- q Episodiques pour promouvoir des rencontres qui font place à des moyens de communications culturels variés. Musique, Théâtre, soirée à thème, table théologique, table philosophique ou pédagogique ...
- q Où des groupes associés pourraient y apporter leur sensibilité leurs compétences
- q Aux variations des engagements : tous, laïcs, femmes et hommes, de tous âges, prêtres, diacres, célibataires, mariés, pacés etc... pourvu que nous ayons envie **d'aimer et l'être !**

En conclusion provisoire cela devrait suffire pour ouvrir un avenir !

Suffire ? Oui si toutefois ...
Nous pouvons veiller à ce que le réseau demeure entre toile et filet !
Si nous pouvons garantir l'écoute;
Si nous sommes prêts à des efforts de formation ...

Cela devrait suffire pour ouvrir un avenir !

Après.. ou au fur et à mesure... il sera temps
à l'écoute des attentes qui varient avec les aléas de la vie
et à l'examen des besoins qui naîtront
d'apporter des solutions de transitions, d'essais, de prémonitions...

Il sera temps de découvrir quels « services » seront nécessaires
et chaque espace de vie saura solliciter ses serviteurs !

« Place à la Vie ! »

c'est ce que Dieu nous a confié de plus important, et pour toujours !

Place à la Vie, qui fait « l'organisation » la « reconnaissance »...

la communion viendra comme lorsque l'enfant grandit !

Fait entre Belledonne & Chartreuse

Eté 2005

Tehem